

durée
4 h 45 A/Rdénivelé
450 m

Chaque été, l'association Itinéraires partagés propose de vivre le quotidien d'un berger en estive. Rendez-vous est pris sur le plateau du Soussouéou, près du Petit Train d'Artouste, pour découvrir la vie en cabane, la traite et la fabrication des fromages.

VIE DE BERGER AU Soussouéou

■ accès

Sur l'A 64, sortir à Pau et suivre la direction d'Oloron-Sainte-Marie. Après Gan, prendre à droite la D 934 vers la vallée d'Ossau et le col du Pourtalet. Passer Laruns et les Eaux-Chaudes. Avant Gabas, à gauche, au lieu-dit Le Hourcq, emprunter à gauche la petite route qui s'enfonce dans le sous-bois, traverse le gave d'Ossau puis monte par la route forestière jusqu'au parking herbeux du pont du Goua.

■ cartographie

Vignemale, Ossau, Arrens, Cauterets, Top 25 n° 1647 OT (IGN, 1 : 25 000).

■ où manger, où dormir

► **Auberge La Caverne**, aux Eaux-Chaudes. Tél. : 05 59 05 34 40. www.aubergelacaverne.com



Le chemin vers la cabane du Soussouéou permet d'admirer les sommets de la vallée d'Ossau (ci-contre). En bas, à droite, une fois le lait recueilli, il faut mettre les bidons au frais.

À partir du 9 juillet, les bergers de la vallée d'Ossau ont le droit de prendre la route pour monter dans les estives de haute montagne. Les brebis les plus hautes aux plus belles cornes arborent les plus belles cloches. Les gens se mettent aux fenêtres pour voir défilier le troupeau", explique Sébastien Carlier, l'animateur de ce séjour original. Une douzaine de participants, de 7 à 70 ans, sont venus de Belgique, du Havre, de Nantes, de Lozère, seul ou en famille, pour aller jusqu'à la cabane du Soussouéou et partager le quotidien du

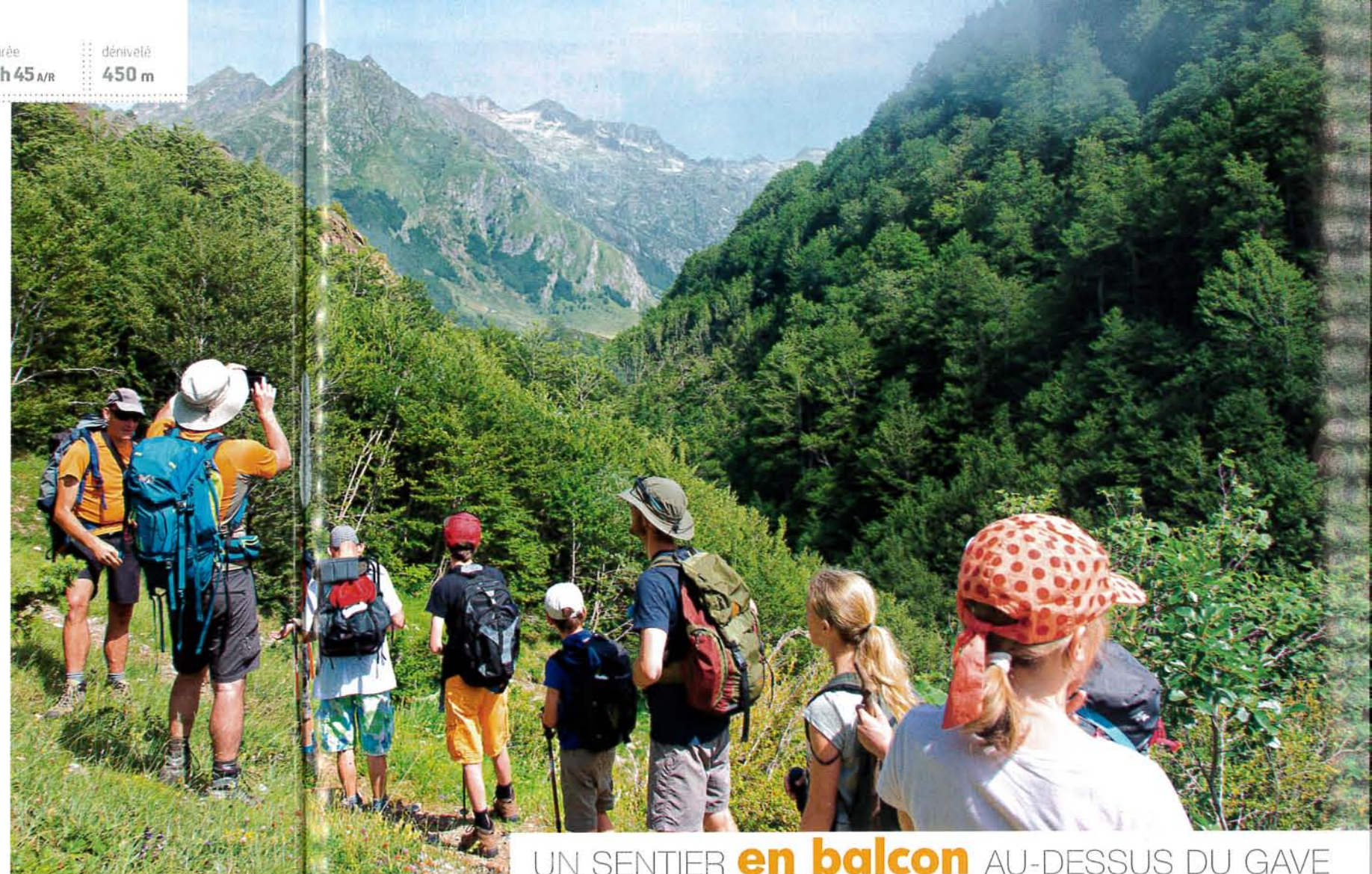
métier de berger, en pleine nature. Du pont du Goua (966 m), prendre le GR 10, balisé en rouge et blanc, vers l'est, en direction de la Hourquette d'Arre. La montée en lacets se fait sur une piste rocailleuse, bien tracée, en sous-bois. On parvient au carrefour de Soussouéou (1 113 m, 40 min). Le chemin traverse, à gauche, un plateau presque horizontal. Puis il grimpe en lacets raides sur le flanc de la montagne de Cézy. Il parvient à une deuxième clairière. Sébastien en profite pour montrer de l'ail des ours, riche en vitamine C, un pic noir en

pleine recherche de fourmis et de chenilles sur les arbres morts et un frêne, véritable "couteau suisse" des montagnes, utilisé pour délimiter les parcelles et dont les branches servaient de fourrage et d'outils.

MANTEAU DE BRUME

On continue la montée jusqu'au poteau du carrefour de la Houn de Mouscabarous (1 361 m, 1 h 30). On lâche le GR 10 pour prendre, à droite, un sentier légèrement en balcon au-dessus du gave du Soussouéou. Il traverse un pierrier, puis descend jusqu'au bord de la rivière avant de remonter les cascades, à

1 417 m, au niveau d'un collet surnommé "La Passade", où les bergers recomptent les bêtes. On entre alors dans le large vallon perché du Soussouéou (prononcer "suzouéou"), accueillant la cabane du même nom, où se trouve le berger (1 410 m, 2 h 45). Enjoué et alerte, Stéphane Chétrit attend ses "bergers stagiaires". Le temps de planter les tentes devant sa cabane et de préparer la table pour le déjeuner, une écharpe de brouillard vient envelopper ce superbe vallon. On se croit loin de tout sur cette longue mer verte où plongent les montagnes :



UN SENTIER **en balcon** AU-DESSUS DU GAVE





Sous le regard attentif des apprentis du jour, Stéphane Chétrit explique les différentes étapes de la fabrication du fromage. Ci-dessous, près du campement, le patou du berger reçoit son lot de caresses.

■ à savoir

"Une vie de berger", séjour de 6 jours pour 555 € par personne comprenant l'encadrement, l'hébergement, la restauration et un fromage de 5 kg. Contact : Association Itinéraires partagés. Tél. : 06 46 16 52 67 ou www.itinerairespartages.org

■ dans les environs

- **Les cabanes de Cézy**, depuis la cabane de Soussouéou, 3 h A/R.
- **Les lacs d'Ayous**, depuis Bious-Artigue, 5 h A/R.

du Palas, au sud à la belle barre des Arcizettes, au nord, où le berger met les *manes*, les brebis qui ne produisent plus de lait. "Zaï, zaï, zaï !" Justement, les brebis arrivent, conduites par les appels de Mélanie, l'aide-bergère et un border collie qui les guide jusque dans le parc où trois



patous prennent la relève. "Les brebis sont téoulées, marquées à la peinture, avec une encoche au bord de l'oreille", indique Stéphane.

C'est le lendemain, au petit matin, que les apprentis bergers font connaissance avec les 300 brebis, qu'une machine trait, par lots de douze, au rythme de 120 pulsations à la minute. Chacun, à tour de rôle, essaie les différents postes de travail, du branchement des trayons au portage des bidons de lait frais dans le *tosse*, le bac d'eau fraîche, puis dans la salle de transformation. Cette salle devient

le deuxième lieu de rendez-vous de la journée. C'est là que Stéphane fabrique, en moyenne, entre 470 et 500 tommes de fromage par saison. Chacun peut acquérir le coup de main en s'initiant aux différentes étapes : le caillage, le découpage, le brassage, le moulage, le pressage et, enfin, le salage. Les tommes sont ensuite portées fièrement dans le vieux saloir, où elles sont marquées du C de Crabérou.

AFFINAGE AU SALOIR

"Il y a eu jusqu'à 21 bergers dans le vallon, avec une moyenne de 60 brebis, précise Stéphane. Ils affinaient tous les fromages dans ce saloir. Avant, les brebis produisaient 60 litres par saison. Aujourd'hui, elles en donnent 240." De quoi pourvoir à l'apprentissage des stagiaires, dont le fruit du travail – ainsi que les autres fromages fabriqués par Stéphane –, a ensuite été descendu, par l'itinéraire de l'aller, jusqu'au pont du Goua (4 h 45) pour être confié au saloir de Gabas. Quelques mois plus tard, chaque participant au séjour recevait son fromage affiné par la poste, comme un dernier parfum de cette belle aventure. Pour aller plus loin dans la découverte de ce plateau, fréquenté par l'ours Néré, traverser tout le vallon plein ouest sur la piste qui passe le pont, au pied de la piste de ski, et non loin du télésiège du Grand Coq (1 408 m). Tourner à gauche pour longer le gave du Soussouéou, en montée tranquille et régulière jusqu'aux Québats, puis par une sente en sous-bois jusqu'au lac de l'Ours (1 616 m), avant de revenir par le même itinéraire. Compter 3 h de marche et 200 m de dénivelé supplémentaires. ●

Texte : Patrice Teisseire-Dufour /
Photos : Étienne Follet

MILAN

PYRÉNÉES

numéro spécial

PYRÉNÉES

magazine

ÉDITION
2016

LES PLUS BELLES BALADES DE L'ÉTÉ

ET AUSSI...

Luchonnais

Bigorre

Néouvielle

Béarn

Pays basque

Aragon

Balades & randonnées

CATALOGNE • CORBIÈRES • ARIÈGE

Bel.: 7,30 € - Lux.: 7,30 € - Port. cont.: 7,45 € - Autres UE/EU: 7,45 € - CH: 13,90 CHF - DOM: 7,45 € - Photo: Christophe LEVILLAIN.

THÉMATIQUE

M 03297 - 1606 - F: 6,95 € - RD



PPYRH065C



● 40 parcours pour tous les niveaux

● NOUVEAU ! Nos randos avec les enfants